

SÉANCE DU 13 JUILLET 1894.

PRÉSIDENCE DE M. GUIGNARD.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 22 juin dernier, dont la rédaction est adoptée. M. le Président annonce une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

G. Bonnier et de Layens, *Tableaux synoptiques des plantes vasculaires de la France.*

Debeaux, *Flore de la Kabylie du Djurjura.*

Jadin, *Du siège des principes médicamenteux dans les végétaux.*

E. Marchand, *Note sur un cas de synanthie.*

Millardet, *Note sur l'hybridation sans croisement.*

Millardet et de Grasset, *Catalogue des hybrides de Vignes.*

F. Sahut, *La culture fruitière aux États-Unis.*

Zeiller, *Sur la flore des couches permienes de Trienbach (Alsace).*

Cavara, *Ulteriore Contribuzione alla micologia lombarda.*

— *Intorno alla morfologia e biologia di una nuova specie di Hymenogaster.*

— *Il carpo centrale dei fiori maschili del Buxus.*

Clautriau, *L'azote dans les capsules de Pavot.*

— *Localisation et signification des alcaloïdes.*

Raciborski, *Die Morphologie der Cabombeen und Nymphæaceen.*

Tognini, *Contribuzione allo studio della organogenia comparata degli stomi.*

Trelease, *Leitneria floridana.*

M. Malinvaud donne lecture d'une lettre du frère Héribaude-Joseph, du Pensionnat de Clermont-Ferrand, qui annonce la découverte récente, aux environs de cette ville, des *Pirola chlorantha* Sw. et *secunda* L. La première de ces deux plantes, nouvelle pour la flore d'Auvergne, a été trouvée par M. Dumas-Damon, botaniste clermontois, sous les Sapins du bois de Gravenoire, à une altitude de 700 mètres. M. Layé, jardinier chef du Jardin des plantes de Clermont, a

récolté dans le même bois le *Pirola secunda*, descendu du Mont-Dore, en compagnie probablement du *Petasites albus* qui habite la vallée de Royat, non loin de Gravenoire. Le frère Héribaud fait remarquer, à ce propos, qu'il est intéressant de constater dans la région de la Vigne une Pirole qu'on croyait propre à la région supérieure des Sapins.

M. Roze fait à la Société la communication suivante :

RECHERCHES SUR LES RUPPIA; par M. E. ROZE.

I

L'étude biologique des plantes aquatiques submergées, et en particulier des phénomènes de leur fécondation, m'a paru devoir fournir des observations intéressantes. Mais les recherches, faites à ce point de vue, ont besoin d'être suivies sur les plantes vivantes et celles-ci sont loin de se prêter facilement à une sorte d'existence temporaire dans le milieu liquide stable où l'on est obligé de les maintenir pour ce genre d'observations. A plus forte raison, s'il s'agit de plantes marines que l'on ne peut immerger dans une eau convenablement salée qu'à l'époque de leur floraison et après les avoir arrachées de leur station naturelle. Il y a donc, dans les recherches dont je vais exposer les résultats, une part à faire aux difficultés mêmes du sujet. Je crois néanmoins que ces résultats suffiront pour appeler l'attention sur un genre de plantes dont l'histoire biologique est encore peu connue, d'autant que mes essais de culture ont été en somme plus heureux que je ne l'espérais.

A la suite de mes recherches antérieures sur le *Zannichellia*, le *Najas major* et le *Ceratophyllum demersum* (1) et des renseignements fournis par différents auteurs sur le mode de fécondation de plusieurs autres plantes submergées, savoir : *Posidonia Caulini* par Cavolini et Grenier (2), sur le *Phucagrostis major* par M. Bornet (3) et sur les *Zostera* par Hofmeister, Duval-Jouve,

(1) *Bull.* 1892, t. XXXIX, p. 361.

(2) *Bull.* 1860, t. VII, p. 362.

(3) *Ann. sc. nat.* 5^e série, 1860, t. I, p. 5.